

(je cite) avait eu un accident (fin de la citation). Le représentant du PRG ou du Viet Cong ne voulait donner aucun renseignement sur les victimes ou sur l'état des membres du personnel en question. A Saigon, pendant que le général McAlpine et ses trois collègues du comité militaire de la CICS se rendaient à Hué pour y faire enquête personnellement, on essayait parallèlement d'obtenir des renseignements de la délégation du GRP ou du Viet Cong à la Commission militaire mixte bipartite. Ces efforts, qui ont comporté une réunion de trois heures entre les représentants du GRP et le président indonésien agissant au nom de la Commission, se sont aussi révélés vains. Le Viet Cong ne voulait pas permettre qu'une éventuelle opération américaine de recherche et de sauvetage soit lancée depuis la Thaïlande, selon la demande de la Commission et il refusait de fournir des officiers de liaison pour une opération de recherche organisée par la CICS, malgré la présence d'hélicoptères prêts à partir. Il refusait aussi de donner quelque renseignement que ce soit sur le personnel en cause. Près de vingt-quatre heures après l'incident, le mieux qu'on ait pu obtenir du Viet Cong, c'est une lettre à la Commission confirmant qu'un hélicoptère avait (je cite) eu un accident (fin de la citation) et que le GRP organisait sa propre opération de recherche et de sauvetage.

Pendant ce temps le général McAlpine s'était rendu de Hué à Quang Tri avec d'autres membres du Comité militaire de la CICS où, le matin du 8 avril, il rencontrait le même représentant du GRP qui, la veille, avait refusé au colonel McLeod la permission de se rendre à Lao Bao. Le représentant du Viet Cong annonçait enfin que